

Espèces menacées de Franche-Comté

Le Rhynchospore brun

Rhynchospora fusca (L.) W. T. Aiton



Catégorie patrimoniale

Famille :	Cypéracées
Chorologie :	holarctique
Type biologique :	géophyte à rhizome
Protection :	régionale

Menace en France :	à surveiller
Menace en Franche-Comté :	à surveiller

Traits distinctifs

Rhynchospora fusca est une plante rhizomateuse atteignant 30 centimètres de hauteur. Les feuilles sont filiformes, canaliculées, engainantes autour de la tige et forment un gazon assez dense. La tige, trigone, est surmontée d'un racème d'épis brun roux, généralement réunis en deux faisceaux. Deux ou trois bractées filiformes et acuminées dépassent longuement les glomérules floraux. Les soies, au nombre de 4 à 6 autour de l'akène, sont deux fois plus longues que celui-ci et rendues scabres par des cils ou denticules courts dirigés vers le haut. L'akène possède un bec denticulé.



Inflorescence de *Rhynchospora fusca*, C. HENNEQUIN

Biologie et particularités de l'espèce

La floraison s'étend tout au long des mois de juin à septembre (parfois octobre). L'espèce est anémochore. Le Rhynchospore brun est une plante à rhizome grêle et allongé qui lui permet de se multiplier de manière végétative. La dissémination de ses graines est épizoochore.

Cette espèce passe généralement inaperçue parmi la végétation herbacée dense des tourbières où elle pousse. En fin de saison, elle pourrait être confondue avec le Rhynchospore blanc [*Rhynchospora alba* (L.) Vahl] dont les fleurs blanches ont tendance à brunir. La différenciation se fera aisément en observant la taille des bractées situées à la base de l'inflorescence et le nombre de soies du périgone.



Touffe lâche de *Rhynchospora fusca* - Les Monthaureux (Saint-Barthélemy), C. HENNEQUIN.

Écologie en Franche-Comté

Dans ses stations vosgiennes, *Rhynchospora fusca* trouve son optimum au sein d'un groupement cicatriciel d'origine secondaire relevant de l'alliance du *Rhynchosporion albae* Koch 1926 : le *Drosero intermediae* - *Rhynchosporium albae* (All. et Dennis 1923) All. Plus rarement, cette espèce peut persister dans les phases pionnières des *Caricetum rostratae* Rübel 1912 ex Osvald 1923 et *Sphagno* - *Caricetum lasiocarpae* Steffen 1931, relevant de l'alliance du *Caricion lasiocarpae* Vanden Berghen in Lebrun, Noirfalise, Heinemann & Vanden Berghen 1949.

Répartition en Franche-Comté et état de conservation

Les données historiques remontent au XIX^{ème} siècle et proviennent de RENAUD et LALOY (1873). Dans cet ouvrage, ils indiquent la région des Mille-Étangs, ainsi que le secteur sous-vosgien de Francheville, Bois-dérrière et Saint-Germain, entre 300 et 350 mètres d'altitude. Dans sa thèse, MALCUI (1929) signale à plusieurs reprises cette espèce dans ses relevés (étangs proches des sources de la Lanterne, 450 mètres d'altitude). Plus récemment, O. Schaeffer-Guignier et Pascal Lacroix ont fourni les principales données entre 1986 et 1996. Le premier a recensé un certain nombre de stations dans le cadre de sa thèse sur les étangs (SCHAEFFER-GUIGNIER, 1991). Quant à Pascal Lacroix, ses recherches se sont plus particulièrement orientées sur la connaissance des milieux tourbeux (Life tourbière, références in TAXA[®]SBFC-CBFC). Enfin, Yorick Ferrez, lors d'une mission de révision des ZNIEFF en 1999 (références in TAXA[®]SBFC-CBFC), a découvert une nouvelle station à l'étang Girard (Faucogney-et-la-Mer).

	Stations historiques < 1968	Stations Atlas (FERREZ <i>et al.</i> , 2001)	Stations nouvelles depuis l'Atlas	Stations contemporaines*	Stations disparues depuis Atlas	Stations contemporaines menacées	Évolution conservation
25	-	-	-	-	-	-	-
39	-	-	-	-	-	-	-
70	6	11	1	11	1	5	↘
90	-	-	-	-	-	-	-
Franche-Comté	6	11	1	11	1	5	↘

* : regroupent les stations confirmées lors du bilan stationnel + les nouvelles stations + les stations non revues lors du bilan stationnel mais dont le maintien est possible (biotope favorable)

Responsabilité et état de conservation du taxon

La présence du Rhynchospore brun a été confirmée récemment dans sept stations du département de la Haute-Saône. Quatre stations n'ont pu être visitées, mais n'ont pas subi de bouleversement. En revanche, une station a été profondément modifiée et ne semble plus favorable au Rhynchospore brun. Cinq localités historiques, non revues depuis leur découverte entre 1873 et 1929, restent à rechercher.

Depuis la publication de l'Atlas (FERREZ *et al.*, 2001), seule une nouvelle station a été découverte. De plus, la moitié des localités présente un état de conservation moyenne-

ment favorable, voire défavorable. Deux localités seulement (L'Ambyrne-Arfin et l'Étang du Boffy) sont dans un état de conservation favorable. L'ensemble des sites est menacé, à plus ou moins long terme, par la dynamique naturelle des tourbières. Une action de rajeunissement des tourbières est donc impérative pour que ces végétations des milieux de cicatrization perdurent.

En France, les stations peuvent paraître relativement nombreuses, mais sont de petite taille. Dans toutes les régions où le Rhynchospore brun est connu, l'espèce y est protégée. Cela reflète la rareté générale de cette espèce en France.

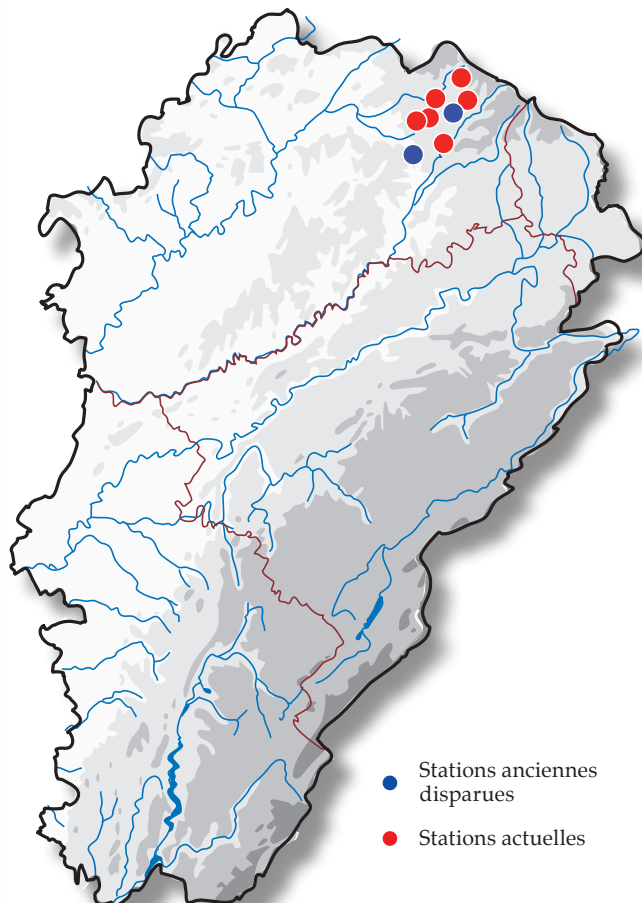
La responsabilité de la Franche-Comté dans la conservation de l'espèce est donc moyenne.

Plan d'action, mesures conservatoires

- ⇒ Maintenir les populations connues dans un état de conservation optimal.
- ⇒ Lutter contre la colonisation des arbustes au sein des localités de Saint-Barthélemy, Beulotte-Saint-Laurent (étang des Lonches), Servance (l'Ambyrne), Écromagny et La Lanterne-et-les-Armons.
- ⇒ Réaliser des décapages dans les milieux colonisés par la molinie et la callune afin de rajeunir les tourbières et créer ou entretenir des gouilles.
- ⇒ Rechercher de nouvelles localités dans les secteurs historiques de Sainte-Marie-en Chanois, Francheville, Bois-dérrière et Saint-Germain.

Références bibliographiques

- FERREZ Y., PROST J.-F., ANDRE M., CARTERON M., MILLET P., PIGUET A. ET VADAM J.-C., 2001. *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté*, Besançon, Société d'horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique, Turriers, Naturalia Publications. 312 p.
- MALCUI G., 1929, *Contribution à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises : les associations végétales de la vallée de la Lanterne*, Mémoire de thèse de sciences naturelles, Université de Lille, 209 p. + annexes.
- RENAUD F. et LALOY D., 1873, *Aperçu phytostatique sur le département de la Haute-Saône*, Bull. de la société d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône, 3e série, n°4, p. 313-706 + supplément.
- SCHAEFFER-GUIGNIER O., 1991, *Les étangs des Vosges saônoises – étude de la végétation et classification floristico-écologique*, Besançon, Université de Franche-Comté, coll. « Publication du centre universitaire d'études régionales », n° 8, p. 17 à 40.



- Stations anciennes disparues
- Stations actuelles

